



EXPOSITION

EUGÈNE DELACROIX

ET SES AMIS

Organisée dans

l'Atelier d'Eugène Delacroix

6, Rue de Furstenberg

CATALOGUE



Juin - Juillet 1932



EXPOSITION
EUGÈNE DELACROIX
ET SES AMIS

CE
no 543.

EXPOSITION

EUGÈNE DELACROIX

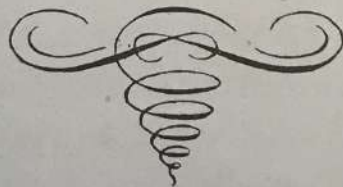
ET SES AMIS

Organisée dans

l'Atelier d'Eugène Delacroix

6, Rue de Furstenberg

CATALOGUE



Juin - Juillet 1932



PRÉFACE

VOICI donc l'atelier où Delacroix vieillissant, malade, mais « toujours occupé de ses mouvements, ses élans, ses aspirations qui se sentaient encore des belles années », vint abriter ses dernières méditations et peindre ses derniers tableaux. C'est dans cet atelier construit exprès pour lui, et dont il vantait l'aspect riant, dans ce petit jardin où il pouvait prendre un exercice modéré, qu'il trouva, dit-il, « des conditions assez séduisantes pour un solitaire » : un solitaire revenu de tout, mais encore trop attaché aux joies de ce monde pour se consoler facilement de la fuite irrémédiable des jours, et trop fier pour ne pas tenter le plus stoïque effort, afin d'employer dignement le temps qu'il lui restait à vivre.

C'est ici, comme le rapporte René Piot, que peu de jours avant la mort de son maître, Andrieu, appelé par le post-scriptum de Jenny, entra pour connaître par un signe certain ce qu'il devait penser de l'état du malade : la palette n'avait pas été

« faite » ! Il comprit que c'était la fin, car Delacroix ne pouvait se passer, même au lit, du plaisir de mélanger des pigments, de composer des tons, et d'inventer de nouveaux accords.

A l'étage le plus voisin qui était son appartement, joint à l'atelier par un escalier découvert, se trouve la chambre où il est mort. Là se sont fanées, tandis que les couleurs séchaient sur sa palette, les fleurs du dernier bouquet envoyé par madame de Forget.

Mais la mélancolie de ces souvenirs ne doit pas nous faire oublier que cette période de la vie de Delacroix est aussi celle où il peignit la chapelle des Saints-Anges, c'est-à-dire le chef-d'œuvre de sa vie intérieure, son poème le plus émouvant, la somme de ses expériences et des ressources de son génie. De la rue de Furstenberg il fut dès le petit jour, nous dit le Journal, jusqu'à Saint-Sulpice, il court à ce travail enchanteur, il se compare à un homme qui se rend chez la maîtresse la plus exigeante, il y trouve le bonheur, tel est le mot qu'il emploie; et dans ce « combat éternel » qui semble la lutte même de Jacob et de l'ange, comme il l'a représentée, c'est la jeunesse et même la santé qui semblent à certains jours lui être rendues. Admirable récompense de la frénésie qu'il apporte à se surpasser lui-même, à faire entrer dans la splendeur d'un art parfait le tumulte de ses rêves, le frisson du surnaturel, et cette « Présence intérieure » qu'il a fini par apercevoir au déclin de la vie, en peignant

les mystiques interventions des anges, les miracles de la Force ailée, écrivant ainsi aux murs de cette chapelle un sublime testament spirituel, à propos de quoi Barrès a pu dire que nous n'exagérons jamais en prêtant un sens illimité aux œuvres des génies.

C'est dans cet atelier qu'ont été faits les derniers croquis et remuées les dernières pensées d'où le chef-d'œuvre de Saint-Sulpice est sorti. Le lyrisme austère de la chapelle des Saints-Anges est le fruit des rêveries du vieux maître sous les arbres de ce jardin, dans cette retraite silencieuse.

Il importait qu'un tel lieu fût conservé. L'atelier de la rue Notre-Dame-de-Lorette qu'il avait tant aimé n'existe plus. Il s'en est fallu de peu que celui-ci ne fût condamné à son tour. La Société des Amis de Delacroix s'est fondée tout exprès pour le sauver de la destruction. Dans cette pensée, quelques peintres, un amateur d'art, deux historiens de Delacroix, se réunirent il y a trois ans. Ils sont nombreux maintenant, ceux qui ont compris que la conservation de cet atelier n'était que le commencement d'une grande tâche; qu'il devait devenir un foyer d'art et de culture, un centre d'études, de souvenirs et d'archives, pour servir la mémoire du plus grand peintre du dix-neuvième siècle. Grâce aux efforts de la Société, grâce à la libéralité de l'État et de la Ville de Paris, et au zèle de quelques

personnes généreuses, la sauvegarde de l'atelier est assurée. Des réparations nécessaires y ont été faites, mais d'importantes ressources sont indispensables pour continuer notre œuvre, et nous demandons à ceux qui veulent s'y associer de nous aider en adhérant à la Société des Amis de Delacroix.

Comment marquer le retour de la vie dans l'atelier récemment restauré? Comment y faire renaître la présence de Delacroix? Il nous a semblé que le meilleur moyen de restituer l'atmosphère de son milieu et de son temps était de rassembler des images ou des souvenirs de ses relations mondaines, de ses amis, de ses amies. On a voulu faire surgir des lointains du romantisme, les fantômes épars aux pages du Journal, personnages célèbres ou figures oubliées à qui le peintre ou l'écrivain ont donné l'immortalité. En somme, c'est une illustration idéale du Journal que nous avons rassemblée pour inaugurer le nouvel état de l'atelier.

Nous y avons été aidés par le Directeur des Musées Nationaux, les conservateurs du Louvre, de Versailles et de Carnavalet, par les administrateurs généraux de la Comédie-Française et de la Bibliothèque Nationale, surtout par le conservateur de la Maison Victor Hugo, à qui nous devons l'idée et la réalisation de cette manifestation et par un grand nombre de collectionneurs, tous empressés à témoigner leur attachement à la mémoire du grand

homme, qui eut la passion de l'amitié. Passion traversée comme sa peinture de chauds rayons et d'orages, et souvent contrariée par des accès d'esprit chagrin. Dans l'exposition que nous présentons au public, le Maître, s'il revenait, reconnaîtrait la société au milieu de laquelle il a vécu, les passions qui l'ont agité, ses amours et ses haines. Peu d'hommes ont eu plus de charme personnel, peu d'artistes ont suscité plus d'enthousiasme. Causeur brillant, esprit universel, fin lettré, amateur de musique, il savait plaire et il plaisait. Mais à ses intimes, à ceux-là même qui ont eu le privilège de lui être chers, il n'a rien sacrifié du magnifique effort de son art : ils n'ont pu que dérober à la Peinture, sa vraie maîtresse, quelques mouvements de son cœur hautain, dévoré par le génie.

MAURICE DENIS,
Membre de l'Institut.

I

PORTRAITS D'EUGÈNE DELACROIX

a) PAR LUI-MÊME.

1. *Eugène Delacroix en Hamlet* (1821). Derrière la toile, sur le châssis, Delacroix a écrit au crayon : *Raveswood*.
Appartenant à M. Paul Jamot.
2. *E. Delacroix*, par lui-même, peint vers 1833 (Cat. Rob., n° 69).
Appartenant à M. Ernest Rouart.
3. *E. Delacroix en 1830*. Crayon.
Appartenant à M. Pierre Dubaut.
4. *E. Delacroix à son chevalet*, par lui-même.
Appartenant à M. Maurice Gobin.
5. *E. Delacroix, coiffé d'une sorte de fez rouge*, par lui-même.
Appartenant à M. George Viau.

II

L'INTIMITÉ D'EUGÈNE DELACROIX

a) LE PEINTRE ET SES ARMES.

29. *Coin d'atelier*, par Eugène Delacroix. Aquarelle.
Musée du Louvre.
30. *Vue prise de l'atelier de la rue Jacob*. Aquarelle.
Appartenant à M. Henri Delacroix.
31. *Palette*.
Musée du Louvre.
32. *Palette*.
Appartenant à M. Cournault.
33. *Palette* (donnée à M. Haro qui la prêta à Henri
Regnault).
Appartenant à MM. Haro fils.
34. *Couteau à palette* (donné par Jenny le Guillou).
Appartenant à M. Cournault.

III

LES AMIS DE DELACROIX

102. *Auber*, par Heim. Dessin.
Musée du Louvre.
103. *Joseph Autran*, par Jean Bronzet.
Appartenant à M^{me} Jacques Normand.
104. *Balzac*, par Gavarni. Dessin.
Appartenant à M. Lemoisne.
105. *Balzac*, par Louis Boulanger. Peinture.
Musée Carnavalet.
106. *Comte Albert de Balleroy*. Portrait par lui-même.
Appartenant au marquis de Balleroy.
107. *Barye*. Médaillon par David d'Angers.
Musée du Louvre.
108. *Baudelaire*, par Deroy.
Musée de Versailles.

130. *Daumier*, par Corot.
Appartenant au Dr Viau.
131. *Général Charles Delacroix*, par Eug. Delacroix.
Dessin.
Appartenant à M^{me} Léouzon-le-Duc.
132. *Gabriel Delessert*. Dessin de M^{me} Gabriel Delessert.
Appartenant à M. le comte de Laborde.
133. *M^{me} Gabriel Delessert*. Peinture.
Appartenant à M. le comte Alexandre de Laborde.
134. *Achille Devéria et sa famille*. Dessin d'Achille Devéria.
Appartenant à M. Jacques Devéria.
135. *Eugène Devéria*, par Achille Devéria. Dessin.
Appartenant à M. Jacques Devéria.
136. *Laure Devéria*, par Eugène Devéria. Peinture.
Appartenant à M. Jacques Devéria.
137. *Alexandre Dumas*, par Devéria. Litho.
Maison de Victor Hugo.
138. *Constant Dutilleux*, par Boldoni, portrait-charge avec la légende : « Nous avons deux hommes en France : Delacroix et Corot. Je ne connais que ça (1847). » Dessin à la plume.
Appartenant à M. Albert Morancé.

178. *Rachel*. Biscuit de Sèvres, de Barre.
Musée Carnavalet.
179. *Horace Raison*, par Eugène Delacroix (1820).
Aquarelle. Musée du Louvre.
180. *Henri Riesener en escrimeur*. Dessin par lui-même.
Appartenant à M^{me} Itasse.
181. *Léon Riesener*. Étude en grisaille par Delacroix.
Appartenant à M^{me} Léouzon-le-Duc.
182. *Darblay*. Lithographie.
Appartenant à M. R. Darblay.
183. *M^{lle} de Rosières*, par George Sand. Crayon.
Musée Carnavalet (don du D^r George Viau).
184. *Sainte-Beuve*, par Heim. Dessin.
Musée du Louvre.
185. *Paul de Saint-Victor*. Photographie.
Appartenant à M^{me} Paul de Saint-Victor.
186. *Elisabeth Salter*. Portrait (présumé) par Eugène Delacroix.
Appartenant à M. le baron Ernest Seillière.
187. *George Sand*, par Delacroix.
Appartenant à M^{me} Marie-Louise Pailleron.
188. *M^{me} de Mirbel*, par Champmartin.
Musée du Louvre.

IV

OEUVRES D'AMIS D'EUGÈNE DELACROIX

OU DOCUMENTS LES CONCERNANT

208. Andrieu. *Nature morte*. Peinture.
Appartenant à M. André Joubin.
209. Andrieu. *Paysage de neige*.
Appartenant à M. Maurice Magnin.
210. Andrieu. *Lettres*.
Appartenant à M. Cournault.
211. M. Auguste. *Étude de femme*.
Appartenant à M. André Joubin.
212. Piron. *Lettres*.
Appartenant à M. Cournault.
213. Poterlet. *Tête de femme* (modèle de la femme placée au premier plan dans les « Massacres de Scio »). Cette peinture a été donnée par le peintre à Eugène Delacroix qui en a fait don au baron Schwiter. Ce dernier en fit don à son tour à Charles Cournault.
Appartenant à M. Cournault.

SOCIÉTÉ
DES
AMIS DE DELACROIX

Sous le haut patronage
DE
M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Siège social : 11, rue Berryer, Paris (8^e)

COMITÉ D'HONNEUR

- M. le Président du Sénat ;
- M. le Président de la Chambre des députés ;
- M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts ;
- M. le Sous-Secrétaire d'État aux Beaux-Arts ;
- S. E. le Cardinal-Archevêque de Paris ;
- M. CHASTENET DE CASTAING sénateur, rapporteur du budget des Beaux-Arts au Sénat ;
- M. PAUL-BONCOUR, sénateur, ministre de la Guerre.
- M. Jean LOCQUIN, ancien député ;
- M. le Président du Conseil général de la Seine ;
- M. le Président du Conseil municipal de Paris ;
- M. le Préfet de la Seine ;
- M. le Directeur général des Beaux-Arts ;
- M. le Directeur des Musées nationaux ;
- M. le Président de la Commission des Beaux-Arts de la Ville de Paris ;
- M. le Directeur des Beaux-Arts de la Ville de Paris ;
- M. l'Administrateur général de la Bibliothèque Nationale ;
- M. Albert BESNARD, de l'Académie française ;
- M. Georges LECOMTE, de l'Académie française ;
- M. René DOUMIC, secrétaire perpétuel de l'Académie française, directeur de la *Revue des Deux Mondes* ;
- M. Maurice FENAILLE, de l'Institut, vice-président du Conseil des Musées nationaux ;
- M. Ch. M. WIDOR, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts ;

M. Léon BAILBY, directeur de *l'Intransigeant*, président du Syndicat de la Presse parisienne ;
M^{me} MALVY, née de Verninac ;
M^{me} LÉOUZON-LE-DUC, née Riesener ;
M^{me} LAUWICK, née Riesener ;
M. Julien PILLAUT, chef de bureau au Ministère des Affaires étrangères.

COMITÉ D'ADMINISTRATION

Bureau :

Président : M. Maurice DENIS, de l'Institut ;
Vice-Présidents : MM. Paul JAMOT, conservateur adjoint au Musée du Louvre, et Paul SIGNAC, président de la Société des Artistes indépendants ;
Secrétaire général : M. Raymond ESCHOLIER, conservateur de la Maison de Victor Hugo et de Hauteville-House ;
Secrétaire général adjoint : M. René HUYGHES, conservateur adjoint au Musée du Louvre.
Secrétaire : M. Jean SERGENT, attaché à la Maison de Victor Hugo ;
Trésorière : M^{me} la comtesse DE WARESQUIEL ;
Archiviste : M. André JOUBIN, directeur de la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie.

Membres :

M^{me} la marquise DE MAILLÉ, vice-présidente de la Sauvegarde de l'Art français ;
MM. le marquis D'ANDIGNÉ, ancien président du Conseil municipal ;
Albert ANDRÉ, peintre ;
Georges AUBRY ;
Josse BERNHEIM ;
Gaston BRIÈRE, conservateur adjoint du Musée de Versailles ;
Victor BUCAILLE, syndic du Conseil municipal de Paris ;
George DESVALLIÈRES, de l'Institut ;
André DEZARROIS, conservateur des Musées nationaux, directeur de la *Revue de l'Art* ;
Carle DREYFUS, conservateur adjoint au Musée du Louvre ;
Pierre DUBAUT ;
André DUNOYER DE SEGONZAC ;
Georges d'ESPAGNAT ;
Charles GUÉRIN ;
Jean GUIFFREY, conservateur au Musée du Louvre ;

MM. Louis HAUTECŒUR, conservateur au Musée du Luxembourg ;
Albert HENRAUX, président de la Société « Les Amis du
Louvre » ;
Raymond LAURENT, conseiller municipal de Paris ;
Hector LEFUEL ;
Marcel LEVALLOIS ;
André LHOTE ;
Albert MARQUE ;
Louis METMAN, conservateur du Musée des Arts Décoratifs ;
André PÉRATÉ, conservateur du Musée de Versailles ;
DE PEYERIMOFF DE FONTENELLE ;
René PIOT ;
Pierre PRUD'HON, avocat à la Cour ;
Jean ROBIQUET, conservateur du Musée Carnavalet ;
Ernest ROUART ;
K.-X. ROUSSEL ;
Duc DE TRÉVISE, président de la Sauvegarde de l'Art français ;
Louis VALTAT ;
Jean-Louis VAUDOYER ;
George VIAU ;
Édouard VUILLARD ;
David WEILL, président du conseil supérieur des Musées nationaux ;
Georges WILDENSTEIN ;
Jean ZAFIROPULO.

COMITÉ DE PRESSE

MM. ARSÈNE-ALEXANDRE, Jacques BASCHET, René BASCHET,
Jules BERTAUT, Jacques-Émile BLANCHE, Gabriel BOISSY, René
BRECY, Maurice BRILLANT, Georges BRUNON-GUARDIA, Albéric
CAHUET, Horace DE CARBUCCIA, René CHAVANCE, Pierre DU
COLOMBIER, Léon DAUDET, Léon DEFFOUX, Fritz ESTRANGIN,
Paul FIERENS, Albert FLAMENT, Pascal FORTHUNY, François
FOSCA, P.-M. GABION, Louis GILLET, J.-G. GROOS, Paul GSELL,
Jacques GUENNE, Pierre GUITET-VAUQUELIN, Gustave KAHN,
Robert KEMP, Raymond LECUYER, Albert LEVY, Louis LÉON-
MARTIN, LUPPE (Comte DE), Camille MAUCLAIR, Charles MAUR-
RAS, Louis PAILLART, Gaston DE PAWLOWSKY, Maurice RAYNAL,
RENÉ-JEAN, Noël SABORD, DE SAINT-JEAN, André SALMON,
TABARANT, André THÉRIVE, Marcel THIÉBAUT, THIÉBAULT-
SISSON, VANDERPYL, Louis VAUXCELLES, Paul VITRY, Maurice
DE WALEFFE, Henri DE WEINDEL.